Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 25

Artikel: Logogriphe
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185826

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Toutes les malédictions tombaient dru comme grêle sur le pauvre diable tout ahuri, ouvrant des yeux énormes et ne pouvant se rendre compte de ce dont on l'accusait.

Quand enfin le chef de gare, le prenant à part, lui dit :

— Voyons, c'est vous qui avez sonné?... pourquoi avez-vous fait cela?...

— Pardon, estiuse, mossieu, je voudrais avoir un bïet.

Tableau!

Sous le titre : *Indicateur de la ville de Lausanne*, M. Théodore Pfister vient de publier un charmant volume, qui se présente au public sous une couverture fort coquette et qui, au point de vue typographique, fait honneur aux ateliers de MM. Corbaz et Ce. Quant à la valeur de l'ouvrage en lui-même, on est vite persuadé, après l'avoir parcouru, que jusqu'ici rien d'aussi complet n'a été publié en ce genre pour Lausanne. Les nombreux renseignements qu'il renferme, y sont classés d'une manière claire et facile à consulter. Rien n'y est oublié ; outre les nombreuses adresses concernant le commerce, l'industrie, l'administration cantonale et communale, les établissements d'instruction publique, officiels et privés, les institutions de bienfaisance, les sociétés diverses, le service des postes, des télégraphes, des chemins de fer, etc., etc., ce volume est enrichi d'un plan du théâtre de Lausanne et de celui de la ville et de ses environs. Nous pouvons dire, en résumé, que l'*Indicateur* de M. Pfister est un travail consciencieux, qui rendra de réels services et mérite d'être encouragé. On peut souscrire à cet ouvrage, jusqu'au 20 courant, à l'imprimerie Corbaz et Ce, à Lausanne. Prix pour les souscripteurs, fr. 3,50, au lieu de fr. 4, prix de librairie.

Une statistique faite à l'aide de l'*Indicateur de la ville de Lausanne*, dont nous venons de rendre compte, nous a permis de constater, en fait de noms lausannois, dans les adresses générales des habitants de la ville et de ses environs, la présence de 146 *Blanc*, 105 *Regamey*, 86 *Pache*, 44 *Corbaz*. — On compte à Lausanne 171 cafetiers, 115 épiciers, 34 bouchers, 26 charcutiers, 39 boulangers, 23 confiseurs-pâtissiers, 20 marchands de vins et spiritueux.

L'industrie des vêtements compte 84 tailleurs, 276 tailleuses et couturières, 107 bottiers et cordonniers. Celle du bâtiment est représentée par 31 architectes et 150 maîtres d'état.

Il y a à Lausanne 29 médecins, 21 bureaux d'avocats avec 13 stagiaires, 34 notaires, 10 procureurs ou agents d'affaires, 49 ingénieurs, 20 banques et banquiers, 23 commissaires-arpenteurs.

Le mouvement des études est représenté par 120 professeurs et un nombre au moins égal d'instituteurs et d'institutrices; 31 professeurs de musique; 41 pensionnats, et une cinquantaine d'écoles particulières, à côté des établissements officiels. — Il s'imprime, à Lausanne, 33 journaux ou publications périodiques.

Un nouveau genre de réclame, qui surpasse tout ce qui s'est fait jusqu'ici dans ce genre vient d'être mis en pratique à Londres. On prend autant d'hommes qu'il y a de lettres dans le nom du livre ou de la maison qu'on veut faire connaître, et au lieu de leur mettre une lettre ou une affiche dans le dos, ce qui est maintenant un genre usé, on leur rase la tête, et sur cette boule blanche on peint à l'huile une des lettres composant le mot. Puis on les aligne et on les lance dans la rue, se tenant par le bras, ameutant les passants, qui rient de leur bizarre aspect, mais qui, forcément, lisent la réclame. Et le tour est joué.

M. Jean, domestique chez M. X., aime à faire sa tête. Ce dernier lui dit un jour : « Jean, attelez vite les chevaux et menez Madame à la gare. » Et Jean de répondre : « Monsieur, c'est impossible, mes chevaux sont trop fatigués. »

— Ah! tes chevaux sont trop fatigués, dit le maître, eh bien attelle les miens.

Dans une discussion entre un protestant et un curé genevois, ce dernier repoussait énergiquement l'idée d'un cimetière commun aux deux confessions : « Mais, monsieur le curé, dit l'autre, vous avez sans doute un bouteiller bien garni? »

— Ah! mais oui!

— Et renfermant du rouge et du blanc? Eh bien, mon cher, quand vous en avez vidé quelques-unes, vous est-il jamais venu à l'idée de faire un tas de celles qui ont contenu du rouge et un autre tas de celles qui ont eu du blanc?...

La réponse à la question posée dans notre précédent numéro est celle-ci : La lettre *i*, c'est la voyelle, et le clocher c'est là qu'on sonne. — Un de nos lecteurs nous la donne ainsi :

Accepte sans trop te fâcher
Ce calembour dont je frissonne :
Un I diffère d'un clocher
Tant qu'il n'est pas un I *qu'on sonne*.

La prime est échue à M. Ernest Oder, à Genève.

Logogriphe.

Savez-vous ce que c'est que des âmes sans corps?
Consultez mes cinq pieds, mes chers messieurs et dames,
Retranchez le premier, et sans beaucoup d'efforts,
Vous trouverez aussi des corps qui n'ont pas d'âmes.

Prime : 100 cartes de visite.

La livraison de *juin* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants :

Verdi et les traditions nationales de la musique en Italie, par M. *Maurice Cristal*. — La fille du Kaïd. Nouvelle arabe par M. *Joseph Noël*. — La littérature moderne en Hollande, par M. *V. de la Pommeraye*. — En Islande. Souvenirs de voyage par M. le Dr *Paul Vouga* (Deuxième partie). — Variétés. Le mariage en Suisse, par M. *Ernest Naville*. — L'héritage du vieux Joquelin, par M. *E.-C. Grenville-Murray* (Deuxième et dernière partie). — Chronique parisienne. — Chronique italienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, Lausanne.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD ET F. REGAMEY.